

<http://pedagogie.ac-limoges.fr/ses/spip.php?article838>



**ACADÉMIE  
DE LIMOGES**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

# Des vidéos d'un entretien avec Aglietta (Regards croisés)

- Méthodes - Conseils méthodologiques -



Date de mise en ligne : mardi 20 novembre 2007

---

Copyright © SES Limoges - Tous droits réservés

---

Sur le site Regards croisés sur l'économie, souvent référencé ici, **Michel Aglietta**, répond à 6 questions à l'occasion de la parution de *Désordres dans le capitalisme mondial* (Odile Jacob, 2007)

Les réponses sont en vidéos sur [cette page](#).

\_Question 1 :

Michel Aglietta, vous venez d'écrire un livre avec Laurent Berrebi qui s'intitule *Désordres dans le capitalisme mondial* dans lequel vous développez un aspect majeur qu'on retrouve dans tous vos ouvrages, l'idée que le capitalisme est multiforme, qu'il varie à la fois dans le temps et dans l'espace. Ainsi la crise asiatique de 1997 apparaît selon vous comme déterminante pour comprendre le nouveau visage du capitalisme aujourd'hui.

Question 2 :

Une deuxième composante de la mondialisation remodèle entièrement le capitalisme contemporain, au sein des pays développés, la valeur actionnariale. Il semble qu'elle inverse le rapport des trente glorieuses, quand la finance était au service de l'économie.

Question 3 :

L'intégration de l'Inde et de la Chine dans l'économie mondiale modifie considérablement tant le commerce que le marché mondial du travail. Les clients ont un pouvoir de négociation sur les entreprises et les entreprises ont le pouvoir de répercuter cela sur les salariés. La conjonction de ces deux phénomènes provoque le passage, comme vous le montrez dans votre livre, « d'un cycle inflationniste monétaire à un cycle déflationniste réel ». Ce changement est la source d'une grande confusion dans l'évaluation des marchés, propice à l'essor d'une bulle suivie d'un krach.

Question 4 :

Si l'économie mondiale est plus interdépendante, les gouvernements devraient en prendre conscience et coopérer pour prendre en charge des biens publics mondiaux tels que la stabilité financière ou le changement de moteur de la croissance mondiale pour faciliter l'ajustement américain. C'est certes le scénario qui serait le plus favorable à une résorption des déséquilibres.

Dès lors les évolutions des différents types de capitalisme peuvent-elles se combiner dans une croissance mondiale soutenable alors que leur interaction entraîne des dangereuses dérives financières ?

Question 5 :

Et ce dialogue de sourds que vous décrivez est d'autant plus préoccupant qu'on peut penser que l'ajustement à venir des grands déséquilibres mondiaux se fera par des marchés de devises, qui oblige au fond à oublier le caractère éminemment social et politique de la monnaie.

Question 6 :

Quel rôle pourrait alors jouer le FMI dans l'évaluation des risques systémiques ?